

## HABITER LA VILLE : vivre dans une HLM

---

A la fin de la journée, rentrer chez soi, dans son appartement, et retrouver sa chambre nous semble normal et souvent bien agréable. Prendre une douche, allumer le chauffage si le temps se refroidit ou, même, aller aux toilettes, sont devenus des gestes quotidiens. Pourtant, cela n'a pas toujours été le cas. Aujourd'hui encore, il arrive que des personnes seules ou des familles vivent dans la rue ou dans des taudis.

### A – LE TEXTE À ÉTUDIER

---

Un logement est le lieu où l'on habite, celui qui nous donne une « adresse ». Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, habiter quelque part signifiait avant tout « avoir un toit », ce qui n'était pas toujours le cas. Certaines familles vivaient dans la rue ou dans des « bidonvilles », quartiers construits avec des matériaux de récupération, des planches de bois et de tôle, parfois sans fenêtre, toujours sans eau et sans égout. Les incendies y ravageaient régulièrement les habitations.

Les familles qui avaient la « chance » d'avoir un logement vivaient parfois entassées dans une seule pièce. La salle de bains n'existait pas et pour chercher de l'eau comme pour aller aux toilettes, il fallait descendre dans la cour ou, dans le meilleur des cas, aller aux w-c sur le palier. Ces appartements, souvent en très mauvais état, étaient appelés des « taudis ».

Avant la construction des cités HLM, Habitations à Loyer Modéré, il y avait de nombreux taudis à Gentilly. Dans les îlots insalubres (quartiers de taudis), la misère était grande et de nombreux habitants mouraient de tuberculose, une maladie qui touchait majoritairement les pauvres. Les médecins préviennent les élus politiques que les malheureux vivant dans ces quartiers sont les plus touchés par les épidémies. Ils demandent à ce que les taudis soient détruits et remplacés par des logements neufs et sains, ayant le « confort moderne ». Le confort moderne consiste à posséder chez soi des w-c et une salle de bains, avoir l'eau froide et l'eau chaude qui sort d'un robinet sur l'évier, avoir le chauffage central.

Même si aujourd'hui encore, il arrive que des personnes n'aient pas de lieu où dormir, dans la majorité des cas, nous vivons dans un appartement. Cet appartement peut être une maison individuelle ou situé dans un immeuble. Les appartements situés dans des immeubles peuvent être loués à un propriétaire particulier ou être un logement social, c'est-à-dire destiné à des personnes ayant des revenus modestes, et géré par un organisme appelé « bailleur social ». Avant la Première Guerre mondiale, on dénommait ces logements des Habitations à Bon Marché (HBM). Depuis 1950, on les appelle des Habitations à Loyer Modéré (HLM).

La première cité HBM construite à Gentilly est le 162 avenue Gabriel Péri, inauguré en 1932. Puis, après la Seconde Guerre mondiale, Gentilly et Arcueil s'unissent pour construire de beaux logements HLM ayant le confort moderne. Ce sera la construction, sur la ville, de Frileuse, Reine Blanche, du Chaperon Vert, la cité Victor Hugo, et beaucoup d'autres. Au 1<sup>er</sup> janvier 2013, Gentilly comptait 4186 logements sociaux.

## B – LES IMAGES

---

**Image 1** – La cité du 162 rue Gabriel Péri est la première cité HBM de Gentilly. © Ville de Gentilly



**Image 2** – Le quartier Frileuse est la première cité HLM construite à Gentilly. Les premiers locataires y emménagent en 1956. © Ville de Gentilly





**Image 3** – Un bidonville à la porte d'Italie en 1913. Photo Eugène Atget



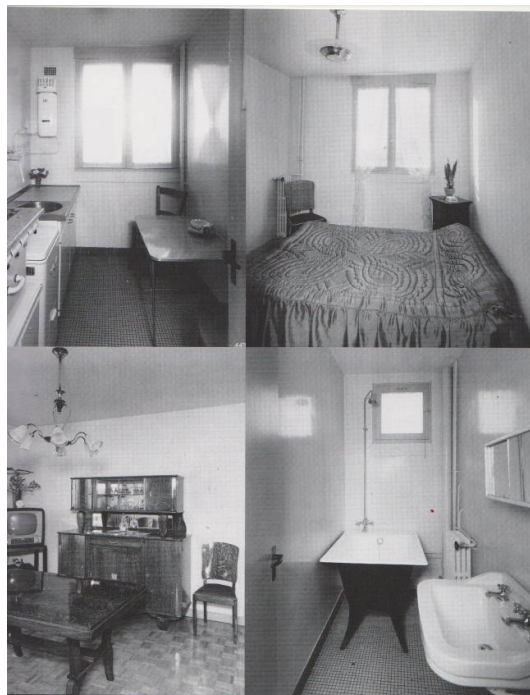
**Image 4** – La fontaine où les habitants de la villa Mélanie (Arcueil) doivent aller chercher l'eau en 1955. © Ville d'Arcueil



**Image 5** – Intérieur d'un taudis à la villa Mélanie 1955 - © Ville d'Arcueil



**Image 6** – Intérieur d'un logement du Chaperon Vert au moment de l'arrivée des premiers locataires. ©DR



## C – PROPOSITIONS POUR LE DEROULEMENT DU TRAVAIL

---

### 1 – Travail préparatoire

Approfondir les notions de maison individuelle et logement collectif, « logement social ».

### 2 - Quelques pistes de travail

- a) L'enseignant(e) commencera par relever les mots difficiles du texte et les expliquera.
- b) Les questions possibles :
  - Qu'est-ce qu'un « bidonville » ?
  - Sur quelle(s) image(s) peut-on voir un bidonville ?
  - Décrivez l'image 3
  - Que vous évoque l'image 4 ?
  - Que signifie HBM ?
  - En quelle année ont été construites les premières HBM de Gentilly ?
  - Que signifie HLM ?
  - Quel est le premier quartier HLM de Gentilly ?
  - Comparer les images 2 et 3
  - Observez l'image 5 et décrivez ce que vous y voyez
  - Quelles sont les différences entre l'image 5 et l'image 6
  - Dans quel type de logement habitez-vous ? Une maison individuelle ou un logement collectif ?
  - Décrivez votre immeuble : le nombre d'étages, les balcons, les escaliers, les arbres autour, les pelouses, les jeux, etc
  - Savez-vous comment l'on appelle les personnes qui n'ont pas de logement où habiter ? (Sans Domicile Fixe)

### 3 – Travaux pratiques

- Faire effectuer aux élèves, à l'aide de leurs parents ou d'élèves plus âgés, un reportage sur leur environnement : photos ou dessins de leur cité ou de leur maison, photos ou dessins de ce que l'élève peut voir de sa fenêtre. (Eviter les descriptions d'intérieur).
- Expression écrite : Dans quel type de logement aimeriez-vous habiter ? Pourquoi ?

## 4 – Synthèse du travail

- Exposition des images réalisées par les élèves en les organisant par quartier ou par type d'habitat.
- Réfléchir sur les notions de « pauvreté », « confort », « habiter », « avoir une adresse ».

